

L'Évangile
et les signes du Royaume,
la foi et la Vie
dans l'ESPRIT-SAINT

ou nouvel essai de synthèse
de la foi chrétienne

L'Évangile et les signes du Royaume, la foi et la Vie dans l'ESPRIT-SAINT

Une Bonne Nouvelle...

En JESUS, la Parole de DIEU Se dit avec une force et une nouveauté inégalée.

JESUS révèle et rend présent le DIEU Vivant, qui appelle à la Vie : "*Il n'est pas un DIEU de morts, mais de vivants : tous en effet vivent pour Lui*" (Luc 20,38).

Il révèle et rend présent le DIEU de miséricorde : "*Moi non plus, Je ne te condamne pas*" (Jean 8,11).

Ce ne sont pas seulement ses paroles et ses actes qui nous révèlent qui est DIEU, mais par son Testament, par l'Eucharistie ("*Faites ceci en mémoire de Moi*" (Luc 22,19 et 1 Corinthiens 11,24-25), Il nous offre dès maintenant de devenir "*participants de la Nature divine*" (2 Pierre 1,4).

En Lui, le Dessein de DIEU, le '*Faisons l'homme* (l'humain, l'humanité) *à notre Image, à notre ressemblance*' (Genèse 1,26) est devenu réalité (lire Ephésiens 1,3-10).

De la Lettre de saint Paul Apôtre aux Ephésiens (1,3-10)

Béni soit DIEU, le PERE de notre SEIGNEUR JESUS CHRIST : dans les Cieux, Il nous a comblés de sa Bénédiction spirituelle en JESUS CHRIST.

En Lui, Il nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard.

Il nous a d'avance destinés à devenir pour Lui des fils par JESUS CHRIST : voilà ce qu'Il a voulu dans sa Bienveillance, à la louange de sa Gloire, de cette Grâce dont Il nous a comblés en son Fils Bien-Aimé, qui nous obtient par son sang la rédemption, le pardon de nos fautes.

Elle est inépuisable, la Grâce par laquelle DIEU nous a remplis de sagesse et d'intelligence en nous dévoilant le Mystère de sa Volonté, de ce qu'Il prévoyait dans le CHRIST pour le moment où les temps seraient accomplis.

Dans sa Bienveillance, Il projetait de saisir l'univers entier, ce qui est au Ciel et ce qui est sur la terre, en réunissant tout sous un seul Chef, le CHRIST.

La Bonne Nouvelle est donc essentiellement celle de la Résurrection, une Résurrection qui est à entendre d'abord comme construction du Corps du CHRIST, extension dans le temps et l'espace de ce qui est déjà intervenu en Celui qui est la Tête du Corps.

... attestée par des signes...

La proclamation de la Bonne Nouvelle par JESUS est dès le départ accompagnée de "signes" : guérisons, expulsions de démons, miracles...
Et quand JESUS envoie ses apôtres, Il leur donne d'opérer ces mêmes signes (voir 2 Corinthiens 12,12 : *"Les signes auxquels on reconnaît l'apôtre ont été à l'œuvre chez vous : tant de persévérance, tant de signes, de prodiges et de miracles"*).

Ces signes montrent que la Puissance divine est présente, à l'œuvre : la Parole proclamée est guérissante, Elle ré-oriente l'homme vers son véritable avenir, et ce faisant elle lui communique tout ce qui est nécessaire pour avancer sur ce chemin en brisant les liens, les rigidités acquises par les consentements au mal, en redonnant la certitude de l'Amour de DIEU, la force d'aimer et de pardonner.

... des signes structurants de la foi...

L'initiative de DIEU ne rend pas l'homme passif, mais l'appelle à la foi : la "foi" est cette capacité de collaboration de l'homme à l'œuvre que DIEU désire réaliser en lui. La foi, la confiance ouvre le cœur de l'homme à l'œuvre de DIEU qui Se dit et Se réalise en sa Parole et en ces "signes".

Ainsi l'aveugle-né guéri par JESUS (Jean 9) accède progressivement à la compréhension du sens de la guérison qu'il a reçue sans même la demander, il accède progressivement à la connaissance du Mystère de JESUS (Il est la "*Lumière*" que DIEU a envoyée dans le monde) tandis que ses contradicteurs s'enfoncent dans les ténèbres du rejet et de la haine.

Mais le "signe" majeur est celui de l'Eucharistie telle qu'il nous est présenté au chapitre 6 du même Evangile selon saint Jean. La multiplication des pains opérée par JESUS est à accueillir comme l'invitation "*à croire en Celui que le PERE a envoyé*" (Jean 6,29) pour "*donner au monde la Vie*" (6,33) en nous rassemblant dans l'unité d'une même Chair (Genèse 2,23-24), d'un même Corps (1 Corinthiens 10,16-17).

Accueillir JESUS-CHRIST Ressuscité comme Lumière de DIEU en notre monde et laisser cette Lumière envahir toute intelligence et notre vie, accueillir le signe de l'Eucharistie et devenir de plus en plus membre de ce Corps appelé à la Résurrection et à la Vie éternelle : tel est le travail de la foi où l'homme et l'ESPRIT-SAINT agissent en synergie...

Il n'y a donc pas à opposer la "foi" et les "signes" : la foi est capacité à accueillir la grâce dite et transmise par le signe choisi, donné par DIEU.

Une foi sans signe ne serait plus une relation confiante en "*Celui que DIEU a envoyé dans le monde*", mais idéologie et désincarnation.

Des signes sans la foi seraient des événements magiques ou incompréhensibles.

Les "signes" appartiennent à notre condition humaine, à notre corporéité ; la "foi" nous fait accueillir la "Parole de DIEU" qui S'y exprime.

... d'une foi agissant par la charité... (Galates 5,6)

c'est-à-dire **dans la mouvance de l'ESPRIT...** (Galates 5,25)

L'enjeu de l'initiative de DIEU et de la réponse de foi du croyant, c'est la transformation de notre humanité pour qu'elle devienne "*reflet de sa Gloire*" (Hébreux 1,3), porteuse de sa Présence... La vie chrétienne est donc, sous la conduite de l'ESPRIT et dans la foi, "*conversion*", transformation de nos mentalités d'hommes pécheurs pour "*revêtir l'homme nouveau, celui que le Créateur refait toujours neuf à son Image...*" (Colossiens 3,10).

Une caractéristique de l'homme ancien est d'être "*soumis aux éléments du monde*" (Col 2,20), à la "*chair*" (id. 2,23). DIEU avait donné mission à l'homme de la Genèse de "*dominer*" le monde animal (Genèse 1,26b), de "*nommer*" "*tous les animaux des champs et tous les oiseaux des cieux*" (Gen 2,19).

S'agit-il seulement de "*nommer*" ce monde animal extérieur qui l'entoure ? Ne s'agit-il pas plus encore de connaître et de "*nommer*" ce monde intérieur et très "*vivant*" qui m'habite ? Gérer ce monde intérieur, c'est-à-dire gérer ces émotions et sentiments qui ne cessent de m'agiter et qui constituent le réservoir de vie et d'énergie mis à ma disposition...

Le péché a inversé cette domination : les hommes pécheurs "*se sont laissé aller à des raisonnements qui ne mènent à rien, et les ténèbres ont remplis leurs cœurs sans intelligence... Ils ont échangé la Gloire du DIEU Immortel contre des idoles représentant l'homme mortel ou des oiseaux, des bestiaux et des serpents...*" (Romains 1,21...23).

Subir émotions et sentiments comme une fatalité (bonne ou mauvaise, peu importe), n'est-ce pas en devenir esclave ("*c'était plus fort que moi*", dira-t-on pour s'excuser...) ? Les refouler, les nier est la manière inverse, mais tout aussi efficace, d'être dominé par eux.

Gérer les émotions et les sentiments selon la mission confiée par le Créateur (Genèse 1,26b et 2,19), c'est apprendre à les reconnaître, les "*nommer*", les identifier clairement et, par là, à prendre du recul qui me permettra de me positionner plus librement. Emotions et sentiments veulent me transmettre un message qu'il me revient de décoder : la peur indique un danger à affronter, la colère un appel à mobiliser mes forces, l'élan amoureux un besoin d'investissement affectif... etc...

L'émotion, le sentiment me transmet avec plus ou moins d'intensité un message : que vais-je en faire ? Me laisser submerger, "*posséder*", engloutir par lui ?... Le nier, le refouler ?...

Ou l'orienter, le canaliser dans le sens que je choisis de donner en fonction des informations plus ou moins nouvelles qu'il me livre sur moi-même, mais aussi en fonction des autres informations dont je dispose et qui me viennent de mon expérience passée, de décisions antérieures, de ma connaissance du contexte global dans lequel je vis, de mon respect de la décision des autres humains...

Il me revient donc de poser une décision nouvelle en adaptant ma réponse pour qu'elle tienne mieux compte de ce qui a été perçu, identifié...

Ainsi la colère m'aide à mobiliser mes forces en vue d'atteindre un objectif plus ou moins vital et compromis. Mais vais-je mobiliser mes forces de façon aveugle, dans un sens destructeur (de choses, de relations...) ou dans un sens créateur ? Il me revient de choisir et de m'organiser !

Tout l'enjeu de la gestion des émotions et des sentiments est là : devenir co-créateur de vie... et non agent plus ou moins passif de propagation des forces de mort...

De la Lettre de saint Paul Apôtre aux Galates (5,13-26) :

Or vous, frères, vous avez été appelés à la liberté.

Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi atteint sa perfection dans un seul commandement, et le voici : "*Tu aimeras ton prochain comme toi-même*".

Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres. Je vous le dis : vivez sous la conduite de l'ESPRIT de DIEU ; alors vous n'obéirez pas aux tendances égoïstes de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'ESPRIT, et les tendances de l'ESPRIT s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire ce que vous voudriez. Mais en vous laissant conduire par l'ESPRIT, vous n'êtes plus sujets de la Loi.

On sait bien à quelles actions mène la chair : débauche, impureté, obscénité, idolâtrie, sorcellerie, haines, querelles, jalousie, colère, envie, divisions, sectarisme, rivalités, beuveries, gloutonnerie et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui agissent de cette manière ne recevront pas en héritage le Royaume de DIEU.

Mais voici ce que produit l'ESPRIT : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. Face à tout cela, il n'y a plus de loi qui tienne. Ceux qui sont au CHRIST JESUS ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses tendances égoïstes. Puisque l'ESPRIT nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'ESPRIT.

Ne cédon pas à la vanité : pas de provocation entre nous, pas de rivalité.

Appelés à la liberté, à la vraie liberté qui est celle d'aimer, "*de donner sa vie pour ceux que l'on aime*" (Jean 15,12-13), nous aurons sans cesse à nous remettre en question : mes réactions, verbales ou gestuelles, sont-elles "libres", ou prises sans recul critique sous la pression de l'émotion ou du sentiment immédiat qui m'envahit ?

Est-ce que je "fonctionne" à l'affectif, l'émotif, ou est-ce que je sais prendre le recul nécessaire à un acte libre, qui m'engagera plus en vérité ? Par exemple, suis-je en train d'interpréter les paroles et les gestes d'une personne en fonction de mes peurs, de mon ressenti ? J'ai au moins 9 chances sur 10 de me tromper radicalement...

Accueillir le message des mes émotions, de mes sentiments sans me laisser submerger par eux, mais en les soumettant à une décision que je prends dans la liberté que me donne la foi et l'appartenance au CHRIST, c'est autre chose...

Et la foi est accueil de la grâce du "Salut"...

Au samaritain guéri de sa lèpre et revenu Lui rendre grâce, JESUS dit : "*Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé*" (Luc 17,11-19). Ainsi dix lépreux ont été "*guéris*", "*purifiés*", mais un seul a été "*sauvé*" : qu'est-ce à dire ?

Les guérisons, les purifications que JEUS opère ne sont données que pour permettre d'accueillir un Don plus grand, celui du "*Salut*", de la participation à la Vie divine, le Don de l'ESPRIT-SAINT.

Et ce Don est lié à la reconnaissance de JESUS comme Source pour nous de ce Don, à la reconnaissance de JESUS comme "*Grand Prêtre*", "*seul Médiateur entre DIEU et les hommes*" (1Timothée 2,5-6).

Déjà, nous avons reçu les "*arrhes de l'ESPRIT*" (2 Corinthiens 1, 22 et 5,5) : le "*Salut*" final consistera en la possession (non possessive !) de la plénitude du Don de l'ESPRIT-SAINT : "*Ainsi, DIEU sera tout en tous*" (1 Corinthiens 15,28) ! Et cette espérance concerne toute la création (Romains 8,22).

Mais quelle désappropriation, douloureuse et impossible, pour l'homme qui s'identifie à ce qu'il estime posséder !

L'homme pécheur va-t-il s'ouvrir à la Miséricorde et au Don de la Vie éternelle qui lui est proposée ?...

Va-t-il accepter de passer d'une dépendance subie, aliénante, mais à laquelle il s'identifie, à une dépendance librement consentie à l'Amour ?...

A chacun de poser, jour après jour, une décision en ce sens... et de hâter ainsi la Venue dans sa Gloire du Fils de l'homme (Matthieu 25, 31).